

**UN PAYS CONSERVATOIRE :
LE CHAROLAIS-BRIONNAIS**

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

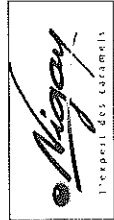
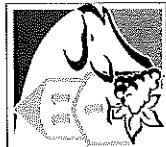
Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:

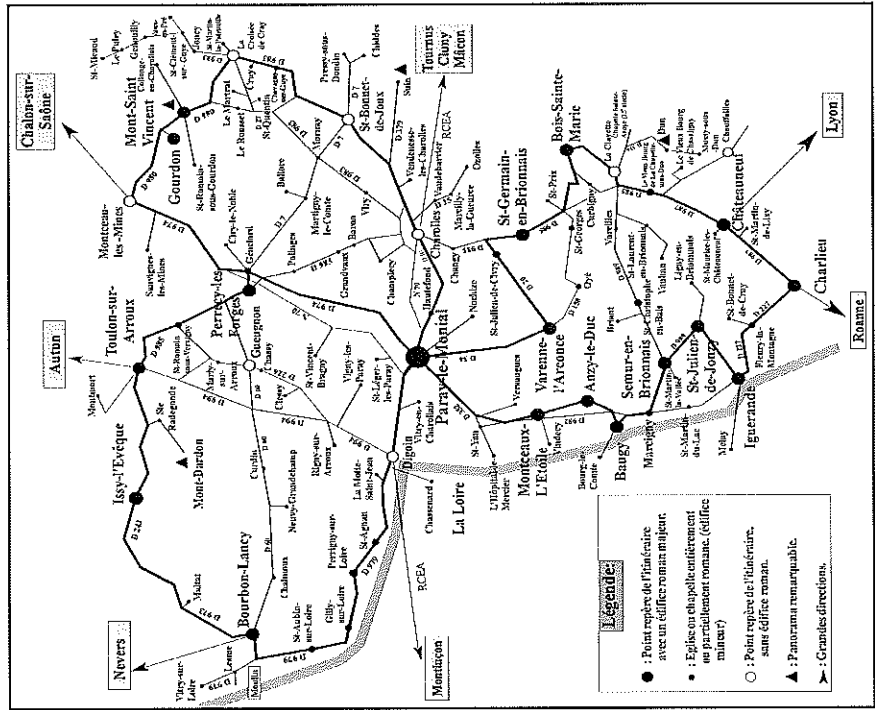


"LES CHEMINS DU ROMAN"

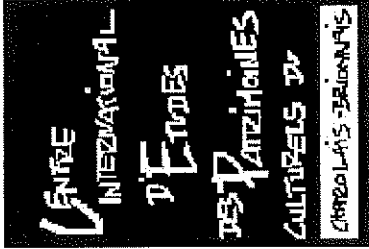
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

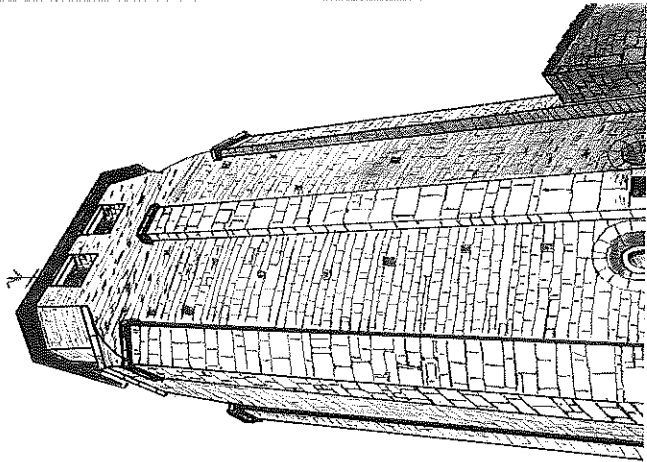
Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



C H A R O L A I S
ROMAN



**Eglise romane de
Toulon-sur-Arroux**



EGLISE DE TOULON-SUR-ARROUX

L'ancienne église de Toulon-sur-Arroux, sous le vocable de saint Jean-Baptiste, fut édifiée dans la première moitié du XII^e siècle.

Histoire

Toulon-sur-Arroux, qui est sans doute d'origine romaine, est mentionné dans un document daté entre 873 et 876. L'église paroissiale, sous le vocable de saint Martin, et qui faisait partie du diocèse d'Autun, fut donnée au monastère de Paray-le-Monial vers 988 ; un petit prieuré clunisien, également sous la juridiction paroissiale, est mentionné beaucoup plus tard. Supprimé en 1777, l'église du prieuré devint paroissiale en 1801.

Après la construction d'une nouvelle église paroissiale, en 1870, l'ancienne église fut vendue à un marchand de vin. Un premier essai de sauver l'édifice fut tenté en 1924, mais sa transformation en théâtre envisagée à l'époque fut abandonnée. En 1968, l'association des « Amis du Dardon » acheta l'église qui devint Monument classé en 1971. Grâce à une restauration commencée à ce moment, l'église romane fut sauvée, bien que les travaux soient encore loin d'être terminés.

Description extérieure

L'église de Toulon, orientée, est de type basilical, à quatre travées et trois absides échelonnées à l'origine. La poussée des voûtes est compensée par des contreforts extérieurs. Les fenêtres des bas-côtés sont presque toutes modernes, à l'exception de celles de la première travée. Le sol autour de l'église ayant été rehaussé, les proportions de la façade, sans doute avec des contreforts à l'origine, furent considérablement modifiées. Le portail, plus élevé par rapport à la

position du portail roman, et la grande fenêtre centrale furent percés au début du XIX^e siècle.

Au dessus de l'abside centrale, au XIII^e ou peut-être au XIV^e siècle fut érigée une tour très élevée, qui faisait partie des fortifications du château. C'est alors que l'abside romane a presque totalement disparu, à l'exception d'une petite partie du périmètre. Les absides latérales, aux extrémités des bas-côtés, n'existent plus. Récemment, on a retrouvé les fondations de celle du côté sud.

Description intérieure

L'intérieur de l'église surprend par sa richesse. Il présente une élévation à trois étages : arcades, triforium aveugle et claire-voie. Les trois nefs sont voûtées d'arêtes. Les transformations d'après 1870 ont beaucoup nui à l'équilibre de l'articulation : Les parties inférieures des demi-colonnes, au niveau des arcades, et même une partie des piliers cruciformes, ont disparu. Heureusement, la division de la nef en deux étages, par un plafond en bois, n'existe plus. Le sol ayant été rehaussé de 1,10 m environ, il faut imaginer, à l'origine, une nef donnant une impression encore plus grande d'étrangeté et de hauteur. Les bases des piliers sont actuellement enterrées, à l'exception de deux sur le côté sud qui purent être retrouvées lors d'une fouille de sondage.

Dans l'abside centrale, on observe les vestiges d'une arcature aveugle, reposant à l'origine sur six colonnettes.

Le décor sculpté dut être très riche au Moyen Age : 54 chapiteaux ainsi que le même nombre de bases. Il n'en reste qu'une partie. Après les pertes du XIX^e siècle, en 1924, les bénévoles qui voulaient sauver l'église, ont de nouveau abîmé deux chapiteaux, ceux de l'entrée de

l'abside qui empêchaient la construction de la scène du théâtre. Les chapiteaux qui subsistent sont décorés de motifs géométriques ou végétaux, pour la plupart sur un seul rang. D'autres sont simplement à angles abattus. Deux chapiteaux seulement ont des éléments figuratifs : L'un, au dessous du premier arc-doubleau, à gauche, représente deux personnes debout qui empoignent des serpents entrelacés ; et un autre, à côté, dans le triforium, figure un serpent.

L'église de Toulon-sur-Arroux fut construite par une équipe originaire de l'église prieurale de Gourdon. Son architecture est une fidèle reproduction de celle de Gourdon, à l'exception du transept qui fut supprimé à Toulon, et des proportions qui sont un peu moins réussies. De même, les chapiteaux et les bases sont très proches de leurs modèles gourdonnais, tandis que la variété du décor est plus limitée. Comme l'atelier de Gourdon a dû être dissout dans la deuxième décennie du XII^e siècle, la construction de la prieurale de Toulon-sur-Arroux est à situer directement après, c'est-à-dire entre 1115 et 1130 environ. Les déplacements de tailleurs de pierre sont très courants en Bourgogne romane. Il est pourtant rare de trouver un ouvrier à plus de 60 km de son atelier d'origine ; ainsi, la distance entre Gourdon et Toulon, de 23 km, est tout à fait dans la norme.

A remarquer enfin quelques traces de peintures murales que l'on peut dater entre le XII^e et le XVI^e siècle. Des sondages ont démontré que des traces de la couleur originale sont conservées dans de nombreux endroits, ce qui fera de Toulon, après la restauration, un ensemble presque unique en Bourgogne.

Malgré ses nombreuses dégradations, l'église de Toulon-sur-Arroux a un grand intérêt du point de vue historique et esthétique.